

Ils sont restés ici par amour...

SORGUES Immigrés de force, ils ont fondé une famille. Une plaque en hommage aux Indochinois a été dévoilée

RAPPEL DES FAITS

Plus de 5 000 travailleurs ont vécu entre 1940 et 1950 dans ce coin du Vaucluse. Séquence émotion pour leurs descendants

Il y a seulement deux mois, cette famille qui a essaimé jusqu'à Londres ignorait tout du destin de leur père et grand-père, juste d'origine Vietnamiennne. Il n'avait rien dit de son arrachement par la France à sa terre natale, l'Indochine, pour participer à l'effort de guerre en 1939. Ni de l'accueil décevant à Marseille où comme plus de 20 000 de ses pairs, il avait dormi dans la (future) prison des Baumettes. Ni des années dans les camps comme à Sorgues où, sans salaire, il travaillait sans relâche. Tout juste savait-on qu'il avait aimé une Française et que c'est pour cela qu'il était resté là. Lui, qui leur avait caché qu'il faisait partie de la Main-d'Œuvre Indigène (MOI), expatriée en métropole des années durant.

Hier, à Sorgues, elle était là cette famille, et d'autres encore, qui retrouvaient avec émotion les traces des premiers pas de leurs pères en France dont le souvenir est désormais officiel: une stèle a été dévoilée par Thierry Lagneau, maire de Sorgues, et Claude Haut, président du Conseil général, à l'entrée de l'un des camps. Et en découvrant la remarquable exposition réalisée par le musée Jean-Garcin, grâce au Département du Vaucluse, ils ont commencé à découvrir leur histoire.

"On n'a pas peur quand on a 19 ans"

Dans la foule de ces familles venues de toute la France, deux vieux messieurs ont été l'objet de toutes les prévenances. Thieu Van Muu, 93 ans, réquisitionné en Indochine à l'âge de 19 ans. Et Nguyen Van Thanh, 91 ans guillerets, et qui avait choisi lui, à 17 ans, de venir découvrir le "pays de Cocagne".

Pour ces deux hommes, l'un contraint qui se battra longtemps comme syndicaliste, l'autre juste "rebelle" et rêvant de liberté, le pays des colonisateurs ne pouvait qu'être un paradis. "On est arrivés c'était la guerre. Les gens étaient aussi pauvres que nous". Pauvres, mais Français. Eux pas. Rayés des cartes... d'identité. Ils mettront des années à obtenir cette naturalisation, même une fois mariés à Denise et Juliette. Parce qu'elle est là l'histoire de ces familles eurasiennes: "Mon père a choisi le pays de l'amour" dit joliment Jean-Luc Thieu, en évoquant l'union toujours tenace de ses parents.

Est-ce cela qui explique que la plupart du millier d'Indochinois resté en France, n'a rien raconté des années "avant l'amour"? Possible. Question de pudeur aussi, ou "parce que moi, j'ai fait des enfants alors je pensais qu'à l'avenir, pas au passé", confie Nguyen Van Thanh.

Qu'importe: les enfants ignoraient (presque) tout. Depuis le livre du journaliste Pierre Daum qui a ouvert les portes de la mémoire en 2009, les fils se renouent. Sur le net, grâce à Joël Pham (www.travailleurs-indochinois.com), via les articles, les photos jaunies, le travail de l'exposition et les langues qui se délient. La stèle, à l'entrée de l'un des camps de Sorgues, à Bécassières (il y en eut quatre en tout), n'est "ni de repentance, ni de demande de pardon" dit le maire Thierry Lagneau. Juste pour que les enfants sachent d'où ils viennent, quand les livres d'histoire ont oublié cet épisode des colonies. Pierre Daum le sait, conscient que l'aventure n'en est qu'à ses débuts, qu'il n'a été qu'un témoin et que c'est aux familles désormais de retrouver leur mémoire. À moins qu'un jour, un chef d'État salue, en quelques mots, ces hommes venus de loin travailler pour la France, devenue une vraie patrie. Longtemps, longtemps après.

Silvie ARIES



Thanh et la belle Juliette: plus de 60 années d'un amour qui a fait du jeune Vietnamiennne un père de famille heureux. La stèle, dévoilée hier à l'entrée du camp de Bécassières où, tête brûlée, il a même été emprisonné, le rend heureux. "On a été oubliés, méprisés. Ça, c'est correct pour nos enfants", dit-il.

/ PHOTOS JÉRÔME REY



Toutes ces familles ont un lien: ces hommes expédiés de force en France, dans les années 40, notamment dans les camps de Sorgues. / PHOTO D.C.

LE 3E TOUR DES LÉGISLATIVES

Une enquête sur le mail qui attaque les Lovisolos

Au lendemain du second tour des législatives, Jean-François Lovisolos, candidat malheureux de la 5^e circonscription, déposait un recours auprès du Conseil constitutionnel pour faire annuler l'élection au motif qu'un mail "ordurier", anonyme, avait circulé entre les deux tours et que cela avait, selon lui, eu des conséquences sur le vote. Ce soir du 17 juin Julien Aubert, candidat UMP, l'emportait sur le maire de La Tour-d'Aigues de 298 voix. Les deux adversaires s'étaient retrouvés face à face après que la candidate FN, Martine Furioli, en position de se maintenir, a retiré sa candidature.

Vie privée, vie publique

Au total, en Vaucluse, cinq recours avaient été déposés: celui de Jean-François Lovisolos contre Julien Aubert (UMP), élu député de la 5^e circonscription; l'un contre la socialiste Michèle Fournier-Armand élue sur la 1^{re}; et enfin trois contre la jeune frontiste Marion Maréchal-Le Pen, députée de la 3^e circonscription. Le 20 juillet dernier, le Conseil constitutionnel avait rejeté quatre des requêtes au motif que "les faits dénoncés par les requérants ne peuvent, en tout état de cause, être regardés comme ayant pu altérer la sincérité du scrutin". En revanche, aucune décision n'a été apportée au recours formé par Jean-François Lovisolos.

Parallèlement à cette requête, l'ex-candidat aux législatives a déposé une plainte contre X... pour diffamation, toujours en raison de ce mail dans lequel lui, son père Maurice, des membres de sa famille et des élus, proches du maire de la Tour-d'Aigues, sont attaqués sur leurs vies personnelles et publiques. Une enquête a donc été diligentée. Elle est toujours en cours.

Si Jean-François Lovisolos, "blessé" et "choqué" des propos tenus, ne souhaite pas vraiment s'étendre sur le sujet, il avoue ignorer que "des élections législatives pouvaient conduire à de tels excès". "Donc aujourd'hui, notre objectif à tous est d'aller au bout et de voir, traduites, devant un tribunal correctionnel, les personnes qui ont diffusé ce mail et qui ont contribué à nous salir afin qu'elles soient sanctionnées de manière exemplaire... Mes adjoints sont injustement salis ainsi que mon directeur des services. Mais je crois que le plus affecté de tous reste mon père... après quarante ans de vie publique sans tâche".

M.T.

Profitez de votre offre Alinéa du 05/09/12 au 25/09/12

15% de réduction*



-15%*

sur le montant de vos achats avec votre carte plus alinéa (2)

-15%*

-15%*

sur l'article de votre choix avec la carte Alinéa (1)

(1) (2) voir conditions de l'offre de crédit en magasin

Pour un chez-vous qui ne ressemble qu'à vous

Alinéa
meuble & déco

Alinéa Avignon

Votre espace Meubles et Déco

Zone Commerciale - Avignon Nord 84130 LE PONTET

Tél : 04 90 03 76 00 - Fax : 04 90 32 50 79

Ouverture du magasin :

de 9h30 à 20h du lundi au vendredi et de 9h00 à 20h le samedi

826215

Gilbert Gruss présente

L'AUTRE MONDE

2012
LE NOUVEAU SPECTACLE

ARLETTE GRUSS

MAGIQUE ET MERVEILLEUX
AVIGNON
(Parking des Italiens)
Du 6 au 9 septembre 2012

Jeudi 6 septembre à 19h30 (séance à tarifs réduits)
Vendredi 7 septembre à 20h30 - Samedi 8 septembre à 15h et 20h30
Dimanche 9 septembre à 14h15

La ménagerie est ouverte tous les jours de spectacle, de 10h à 12h, de 14h à 18h et au moment de la séance (2€).

Attention toutefois, le premier et le dernier jour de spectacle, les horaires d'ouverture sont différents

RENSEIGNEMENTS ET LOCATIONS AUX CAISSES DU CIRQUE ET POINTS DE VENTE HABITUELS

CIRQUE-GRUSS.COM

N° Indigo 0 825 825 660

ACHETEZ VOS PLACES